

JR

JANE ROBERTS FINE ARTS

ALLEGRO, MA NON TROPPO



La galerie est ouverte pour l'exposition de 14h à 18h du lundi au vendredi et sur rendez-vous en appelant le 06 11 21 09 39

La liste de prix sur demande

Des images en haute résolution et des œuvres encadrées sont disponibles

Des états de condition sont également disponibles.

Les transports peuvent être organisés par FedEx.

The gallery will be open during the exhibition from Monday to Friday from 2 to 6 pm and by appointment if you call me on +33 (0)6 11 21 09 39

Our price list on request

High resolution images of pictures with and without their frames can be supplied

We can also provide condition reports if necessary

Shipping can be arranged by FedEx

Couverture :

Jean de Botton

Les Saltimbanques : Répétition au camp (détail)

n°21



JANE ROBERTS FINE ARTS

10-12, rue de Savoie, 75006 Paris

Tel: 01 42 68 05 32

E-mail: jane@janerobertsfinearts.com

Website: www.janerobertsfinearts.com

Allegro, ma non troppo

Exposition du 24 mars au 15 avril 2022

Du lundi au vendredi de 14h à 18h
ou sur rendez-vous au 06 11 21 09 39

1 PIETRO DI GOTTARDO GONZAGA

Intérieur d'un palais (décor d'opéra)

Plume et encre brune – *Pen and brown ink*

9,2 x 13,5 cm 3 ½ x 5 ¼ in.

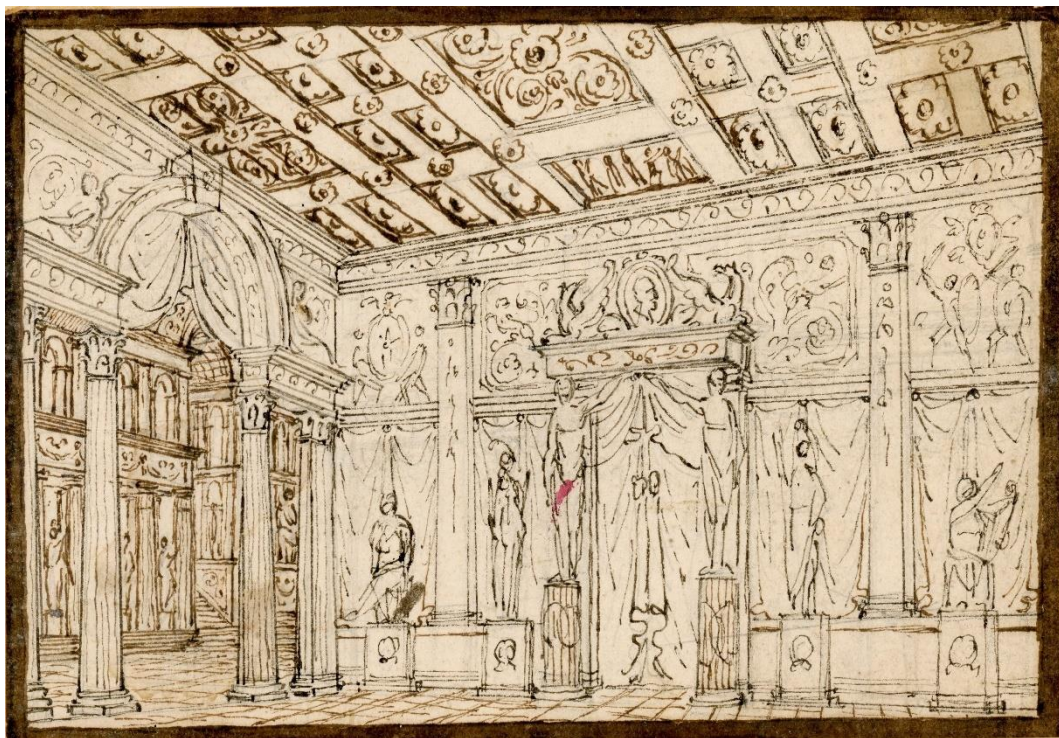
Né à Longarone en Vénétie, le fils d'un roturier et d'une mère noble, Gonzaga (1751–1831) étudia à Venise sous la direction de Giuseppe Moretti et d'Antonio Visentini puis termina ses études à Milan de 1772 à 1778 en tant qu'élève des scénographes Bernardino, Fabrizio et Giovanni Antonio Galliari, tous fortement influencés par Canaletto et Piranesi. Il fit ses débuts comme scénographe à Milan à La Scala en 1779 et conçut plus de 60 productions à Milan, Rome, Gênes et d'autres villes italiennes. Son rideau de scène pour La Fenice fut copié par ses nombreux imitateurs. Il eut pour élève principal Paolo Landriani (1757–1839) qui reprit les scénographies en 1792.

À cette date, il partit en Russie, sous l'égide du prince Nikolay Yusupov, qui était à l'époque le directeur général de la musique et de l'apparat à la cour de Catherine II. Gonzaga surprit le public de Saint-Petersbourg par son utilisation novatrice des illusions d'optique ainsi que son clair-obscur audacieux

Gonzaga domina la scénographie des théâtres impériaux russes pendant plus de trente ans, survivant à trois monarques : Catherine II, Paul I et Alexandre I Il « dessina » les couronnements de Paul (1797), d'Alexandre I (1801) et de Nicolas I (1826) et il fut un consultant de confiance de l'impératrice Maria Fyodorovna, ainsi que les familles Golitsyn et Yusupov. Il se diversifia dans la décoration d'intérieurs de palais et l'aménagement paysager, par exemple à Pavlosk.

Gonzaga raconta sa carrière et sa théorie de la présentation théâtrale dans une série de livres imprimés à Saint-Petersbourg en langue française, dans lesquels il affirmait que les illusions d'optique ne sont pas des théories abstraites mais correspondent à "des choses qui sont facilement perçues quand on regarde avec un certain degré d'attention "

Par contre, il tenta sans succès de travailler comme architecte à Saint-Petersbourg grâce à son ami Giacomo Quarenghi (1744–1817).



2 ALEXANDRE BENOIS

Deux costumes pour Jeanne d'Arc au bûcher : un seigneur et une bourgeoise

Vers 1938

Aquarelle et gouache et échantillons de tissus épinglés, l'un daté 1939 et l'autre 1928

Watercolour and gouache with fabric swatches pinned to the work

32 x 24 cm 12 ½ x 9 ½ in.

Alexandre Nikolaïevitch Benois (1870-1960), né à Saint-Petersbourg, est un peintre, décorateur, scénographe et historien d'art russe et français. Son grand-père paternel Louis-Jules Benois émigra en Russie à la Révolution française comme cuisinier à la cour du Tsar Paul Ier. Alexandre Benois était un ami intime de Serge de Diaghilev, Léon Bakst, Dimitri Bouchène et Serge Ivanoff et ses décors pour les Ballets Russes dont Les Sylphides de Chopin (1908), Giselle d'Adam (1910) et Petrouchka de Stravinsky (1911) comptent parmi ses plus grandes réalisations. De 1918 à 1926, il s'occupa de la galerie des Grands Maîtres au musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg. En 1926 il quitta définitivement la Russie et s'installa à Paris où il travailla pour l'Opéra, la Comédie française, pour la Scala de Milan et pour Covent Garden. En 1927, il est le chef décorateur du Napoléon d'Abel Gance. Il meurt à Paris.

« Jeanne d'Arc au bûcher » est un oratorio d'Arthur Honegger, commandé à l'origine par la danseuse Ida Rubinstein avec un livret de Paul Claudel. Il a été créé le 12 mai 1938 à Bâle, avec Rubinstein dans le rôle de Jeanne et Jean Périer dans le rôle parlant du frère Dominique, avec le chœur des enfants de Bâle et sous la direction de Paul Sacher. Le 6 mai 1939, après les répétitions à la Salle Pleyel à Paris, l'œuvre est mise en scène avec des costumes et décor d'Alexandre Benois au Théâtre Municipal d'Orléans sous la direction de Louis Fourester.



Un seigneur

Alexandre Nikolaïevich Benois (1870-1960), born in Saint-Petersburg, was a Russian and French painter, decorator, scenographer and art historian. His paternal grandfather Louis-Jules Benois emigrated to Russia during the French Revolution as a cook at the court of Tsar Paul I. Alexandre Benois was a close friend of Serge de Diaghilev and Léon Bakst and worked for the Ballets Russes. In 1926, he left Russia permanently and settled in Paris where he worked for the Opera, the Comédie Française, for La Scala in Milan and for Covent Garden.

« Jeanne d'Arc au bûcher » is an oratorio by Arthur Honegger, originally commissioned by Ida Rubinstein with a libretto by Paul Claudel. It premiered on 12 May 1938 in Basel, with Rubinstein as Jeanne, and Jean Périer in the speaking role of Brother Dominique, with the Basel Boys' Choir and Paul Sacher conducting. On 6 May 1939 after rehearsals at the Salle Pleyel in Paris, the work was semi-staged with designs by Alexandre Benois at the Théâtre Municipal in Orléans conducted by Louis Fourester.



Une bourgeoise

3 PIETRO DI GOTTARDO GONZAGA

Décor d'opéra : « Avanzi d'antiqui bagni »

Plume et lavis d'encre – *Pen and ink and grey wash*

14 x 20 cm 5 ½ x 7 ¾ in.

Voir n°1

Born in Longarone in Veneto, the son of a commoner and a aristocratic mother, Gonzaga (1751-1831) studied in Venice under Giuseppe Moretti and Antonio Visentini and then completed his studies in Milan from 1772 to 1778 as a pupil of the eminent set designers Bernardino, Fabrizio and Giovanni Antonio Galliari, all strongly influenced by Canaletto and Piranesi. He made his debut as a set designer in Milan at La Scala in 1779 and designed more than 60 productions in Milan, Rome, Genoa and other Italian cities. His stage curtain for La Fenice was copied by his many imitators. His main pupil was Paolo Landriani (1757–1839), who took over his position in 1792 when Gonzaga left for Russia, under the aegis of Prince Nikolay Yusupov, who was at the time the general director of music and pageantry at the court of Catherine II. Gonzaga surprised St. Petersburg audiences with his innovative use of optical illusions as well as his daring chiaroscuro.

Gonzaga dominated the scenography of Russian imperial theaters for more than thirty years, surviving three monarchs: Catherine II, Paul I and Alexander I He "designed" the coronations of Paul (1797), Alexander I (1801) and Nicholas I (1826) and he was a trusted consultant to Empress Maria Fyodorovna, as well as the Golitsyn and Yusupov families. He branched out into decorating palace interiors and landscaping, for example at Pavlosk.

Gonzaga recounted his career and his theory of theatrical presentation in a series of books written in French, in which he asserted that optical illusions are not abstract theories

He also tried mostly unsuccessfully to work as an architect in Saint Petersburg thanks to his friend Giacomo Quarenghi (1744-1817).



4 PIETRO DI GOTTARDO GONZAGA

Décor d'opéra : Place d'une ville italienne

Plume et lavis d'encre

Pen and ink and grey wash

14,5 x 18,2 cm 5 5/8 x 7 1/8 in.

Voir n°1

See n°3



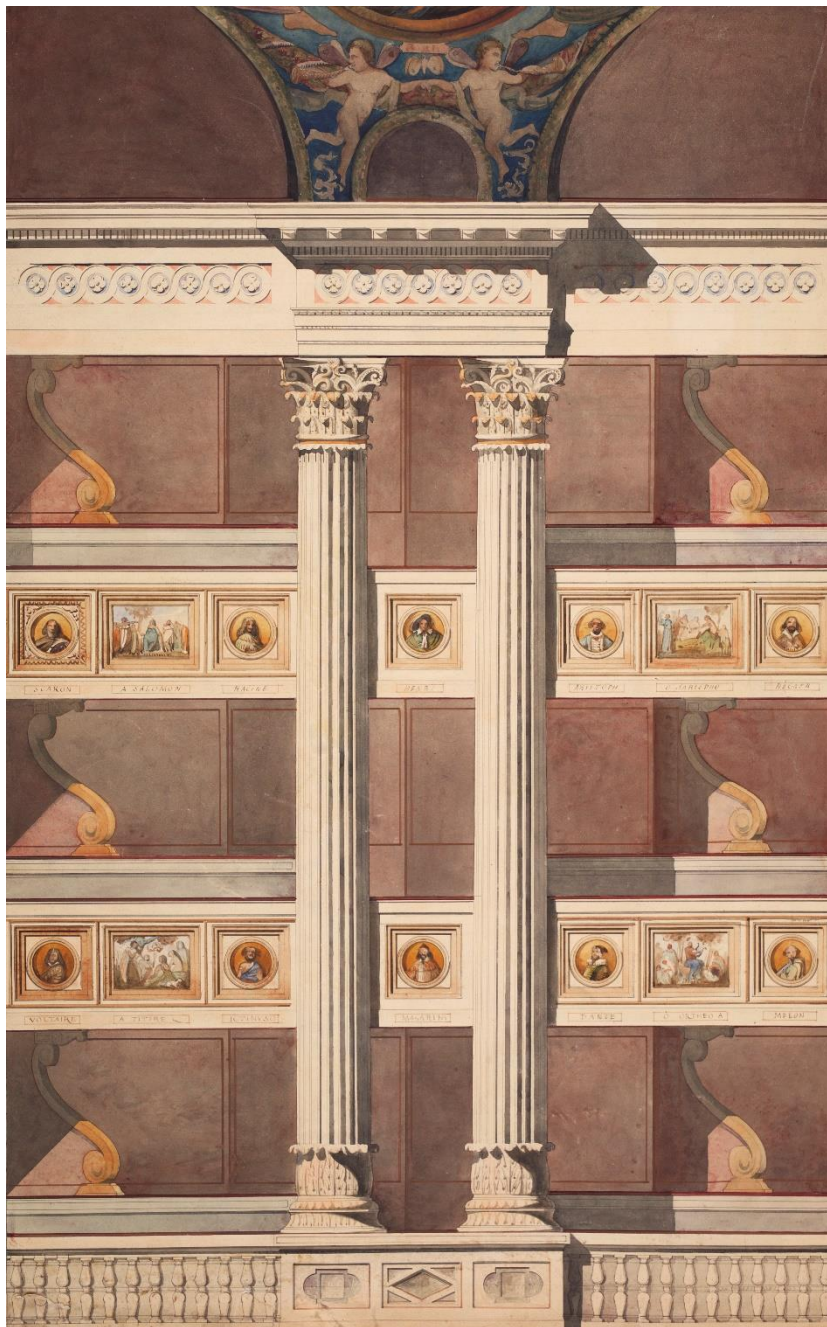
5 ECOLE FRANÇAISE VERS 1850

Projet de loges pour l'intérieur d'un théâtre, avec des balcons décorés de portraits d'écrivains ou de scènes théâtrales

Plume et encre noire et brune et aquarelle

Pen and ink and watercolour

58,5 x 37 cm 23 x 14 ½ in.



6 PIERRE-LUC-CHARLES CICERI

Projet de décor pour Les Martyrs : 5ème décoration

Vers 1840

Plume et encre, lavis brun rehaussé de gouache, signé en bas à gauche, *Cicéri*

Pen and brown ink, brown wash heightened with blue and white gouache, signed, lower left,

32 x 43,5 cm 12 ½ x 17 in.

Pierre-Luc-Charles Cicéri (1782-1868), issu d'une famille milanaise établie dans la mercerie, fait d'abord de brillantes études musicales. Jouant parfaitement du violon, il est engagé, à l'âge de 14 ans, au théâtre d'ombres de Dominique Séraphin dont il assure à lui seul toute la partie musicale. En 1802, Il étudie le dessin auprès de l'architecte François-Joseph Bélanger (1744-1818), puis, en 1806, il se passionne pour les décorations scéniques dans les ateliers de l'Opéra de Paris. Son talent et son goût artistiques le font nommer, en 1810, peintre-décorateur, puis en 1818, décorateur en chef de cet établissement où il reste trente-deux ans. À partir de 1822, il règne sur les décors à l'Opéra et acquiert une réputation européenne. Il travaille aux côtés d'artistes qui contribuent au renouvellement de la scène, tel Pierre Allaux l'Aîné, qui créa en 1821 un théâtre nouveau baptisé Panorama-Dramatique.

« Les Martyrs » est un opéra en quatre actes d'Eugène Scribe, sur une musique de Gaetano Donizetti, crée au Théâtre de l'Opéra (salle le Peletier) le 10 avril 1840.

Pierre-Luc-Charles Cicéri (1782-1868), was born into a Milanese family specializing in the sale of dry goods. He first studied music. Proficient at the violin, he was hired at the age of 14 by Dominique Séraphin's Théâtre d'ombres for which he assured all the music accompaniment. He studied drawing with the architect François-Joseph Bélanger in 1802 and by 1806 had become captivated by the stage designers at the Paris Opera.

His taste and talent led him to be named peintre-décorateur in 1810 and then head of the department in 1818, where he would remain for 32 years. From 1822 he reigned over the design department at the Paris Opera and acquired a European reputation. He worked beside many artists who contributed to the renewal of the theatre in France, such as Pierre Alaux l'aîné who created a new kind of theatre called the "Panorama-Dramatique".

“Les Martyrs”, opera in four acts by Eugène Scribe with music by Gaetano Donizetti premiered at the Théâtre de l'Opéra (Salle Le Peletier) April 10, 1840.



7 EUGÈNE BERMAN

Otello

Vers 1964

Plume, encre de Chine et gouache, signé des initiales et daté au centre, titré en bas à gauche et en bas à droite

Pen and indian ink and gouache, signed with the initials and dated centre, titled lower left and lower right

24 x 18 cm 9 ½ x 7 in.

PROVENANCE : Galerie Proscenium, Paris

Voir n°36

Otello est un opéra en quatre actes de Giuseppe Verdi, sur un livret d'Arrigo Boito d'après Othello ou le Maure de Venise de William Shakespeare et créé au Teatro alla Scala de Milan, le 5 février 1887.

La première au Metropolitan Opéra est le 3 octobre 1963 et il est joué 14 fois pendant la saison 1963-64.

L'orchestre est dirigé par Georg Solti et les principaux rôles sont chantés par James McCracken, Gabriella Tucci et Robert Merrill.

See n°36

Otello is an opera in four acts by Giuseppe Verdi, with a libretto by Arrigo Boito after Othello or the Moor of Venice by William Shakespeare and which premiered at the Scala in Milan on February 5, 1887.

This production premiered at the Metropolitan Opera on October 3, 1963 and was performed 14 times during the 1963-64 season.

The orchestra was conducted by Georg Solti and the main roles were sung by James McCracken, Gabriella Tucci and Robert Merrill.



Stell.

Alto III

8 Attribué à GASPARE GALLIARI

Intérieur d'une grotte : décor de scène pour la Scala de Milan

Plume et encre brune, lavis de brun et de gris, aquarelle

Pen and brown ink, grey washes and watercolour

14,5 x 17,5 cm 5 5/8 x 6 7/8 in.

Gaspare Galliari (1760–1818) né à Treviglio mais mort à Milan. où il était considéré comme un maître de la scénographie. Gaspare était le fils de Gian Antonio Galliari et il est issu d'une grande famille d'artistes qui ont tous travaillé pour La Scala.

Gaspare Galliari (1760–1818), born in Treviglio but died in Milan. where he was considered as a master of scenography. Gaspare was the son of Gian Antonio Galliari and he was born into a large family of artists who all worked for La Scala.



9 Attribué à GASPARE GALLIARI

Intérieur d'une grange : décor de scène pour la Scala de Milan

Plume et encre brune, lavis de brun et de gris, aquarelle

Pen and brown ink, grey washes and watercolour

14,6 x 18,5 cm 5 5/8 x 7 ¼ in.

Voir n°8

See n°8



10 JEAN-BAPTISTE LAVASTRE

Projet de décor pour Proserpine: acte III, tableau 1

1886

Plume et encre noire, aquarelle et gouache, signé, daté et titré en bas à gauche, *Lavastre octobre 1886 / Proserpine 3^{ème} Acte 1er tableau / s'en allant à vue / Théâtre de l'Opéra Comique*
Pen and black ink, watercolour and gouache, signed, dated and titled lower left, Lavastre octobre 1886 / Proserpine 3ème Acte 1er tableau / s'en allant à vue / Théâtre de l'Opéra Comique
24 x 31 cm 9 ½ x 12 ¼ in.

Jean-Baptiste Lavastre (1839-1891), élève d'Edouard Desplechin (1854), puis son associé (1864-1870), Lavastre reprend finalement l'atelier avec son frère Antoine et Eugène Carpezat, travaillant pour l'Opéra mais aussi pour la Comédie-Française et l'Opéra-Comique. L'Opéra de la rue Le Peletier lui doit, entre autres, les décors d'Hamlet, de Don Juan, de l'Africain et de Roland à Roncevaux. Pour le Palais Garnier, il faut citer le décor du 3e acte du Roi de Lahore (1877). L'Opéra-Comique lui doit ceux de Jean de Nivelle, la forêt de Lakmé, Manon, les Contes d'Hoffmann et le Rêve. En dehors de la décoration scénique, il réalise le plafond du théâtre de la Porte Saint-Martin, celui de la deuxième Salle Favart et des rideaux d'avant-scène. Lavastre participe à l'Exposition Universelle de 1878 et à celle de 1889.

« Proserpine » est un drame lyrique en quatre actes de Louis Gallet d'après Auguste Vacquerie, sur une musique de Camille Saint-Saëns, crée au Théâtre de l'Opéra-Comique (salle Favart) le 16 mars 1887.

Jean-Baptiste Lavastre (1839-1891), was initially a pupil of Edouard Desplechin in 1854 and then his associate from 1864 to 1870. He eventually took over the studio with his brother Antoine and Eugène Carpezat working for the Opera as well as the Comédie-Française and the Opéra-Comique. For the Opéra on the rue Le Peletier, he provided stage designs for such productions as Hamlet, Don Juan, the Africain, and Roland at Roncevaux. For the Opéra Palais Garnier we may cite the III act of the Roi de Lahore in 1877. For the Opéra-Comique he worked on Jean de Nivelle, the forest in Lakmé, Manon, the Tales of Hoffmann and the Dream.

Beside his stage designs, he created the ceiling at the Théâtre de la Porte Saint-Martin, the ceiling of the second Salle Favart and downstage curtains. He participated at both the Exposition universelle of 1878 and 1889.

“Proserpine” is a light opera in four acts by Louis Gallet after Auguste Vacquerie set to music by Camille Saint-Saens. It premiered at the Théâtre de l'Opéra-Comique (salle Favart), March 16, 1887.

The opera centers around the love-life of a Florentine courtesan of the Renaissance. Vacquerie got Gallet to write the libretto based on his poem. Saint-Saëns spent the summer of 1886 in Florence in order to absorb the atmosphere of luxury and treachery in the old Medici palaces before finishing the work.



11 **MANUEL ANTONIN ILDEFONSE CYPRIANO LUQUE DE SORIA dit LUQUE**

Portrait-charge de Charles Garnier au-dessus de l'opéra de Paris

Vers 1887

Plume et encre de Chine sur traits de crayon et collage, signé en haut à droite

Pencil, pen and indian ink and collage, signed upper right

35 x 25 cm 14 x 10 in.

Né en Andalousie, Manuel Luque (1854-1924) commence en 1873, au *Mundo Comico*, une carrière de caricaturiste à Madrid. Deux ans plus tard, il est à Paris et travaille avec Pierre Véron, rédacteur en chef du *Charivari* et du *Journal Amusant*. Il se partage quelque temps entre Paris et l'Espagne - où il peindra notamment des décors de cafés - avant de se fixer dans la capitale française. Pendant vingt-cinq ans, il y fournira de nombreux périodiques en portraits-charges et en illustrations de mode. On verra ainsi ses dessins dans *Le Figaro illustré*, *L'Assiette au beurre*, *Le Rire*, *La Vie parisienne*, etc. Entre 1885 et 1890, il deviendra le principal fournisseur de couvertures de la série *Les Hommes d'aujourd'hui*, éditée chez Vanier par André Gill et Félicien Chamsaur dont ce dessin paru dans le 7e volume, n° 313, en 1887 sur un texte de Maurice Guillemot.

L'architecte du Palais Garnier, Charles Garnier (1825-1898) pratiquait lui-même la caricature, dont un recueil conservé à l'Ecole des Beaux-Arts de deux cents caricatures de sa main est un exemple.

Born in Andalusia, Manuel Luque (1854-1924) began a career as a caricaturist in Madrid in 1873, at the Mundo Comico. Two years later, he was in Paris and worked with Pierre Véron, editor-in-chief of Charivari and Journal Amusant. He worked between Paris and Spain - where he notably painted café decorations - before settling in the French capital. For twenty-five years, he provided many periodicals with portraits and fashion illustrations for instance Le Figaro illustré, L'Assiette au beurre, Le Rire, and La Vie parisienne. Between 1885 and 1890, he would become the main supplier of covers for Les Hommes d'Aujourd'hui, published by Vanier for André Gill and Félicien Chamsaur : this drawing appeared in the 7th volume, as no. 313 with a text by Maurice Guillemot.

The architect of the Palais Garnier, Charles Garnier (1825-1898) himself drew caricatures, of which a sketchbook kept at the Ecole des Beaux-Arts of over two hundred caricatures by his hand is an example.



12 PHOTOGRAPHE ANONYME

Nettoyage du grand lustre de la salle de spectacle à l'Opéra Garnier

Vers 1950

Tirage argentique d'époque

Vintage silver print

22,2 x 17,5 cm 8 ¾ x 7 in.



13 ECOLE FRANÇAISE VERS 1830

Soirée mondaine sous la Restauration : l'Entracte

Plume et encre, aquarelle avec rehauts de gouache

Pen and ink, and watercolour heightened with gouache

26,2 x 48,2 cm 10 ¼ x 18 in.



détail



14 HENRY GÉRARD (1860-1925)

Quatre volumes de partitions dans des reliures en cuir travaillé et peint dans le style Art Nouveau, La Walkyrie signé H. Gérard

Vers 1900

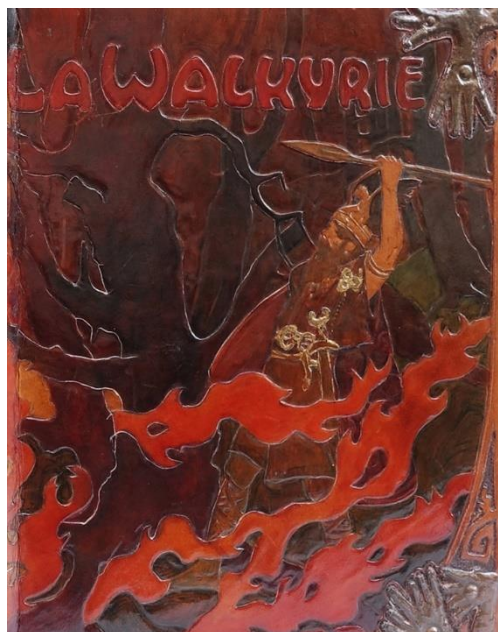
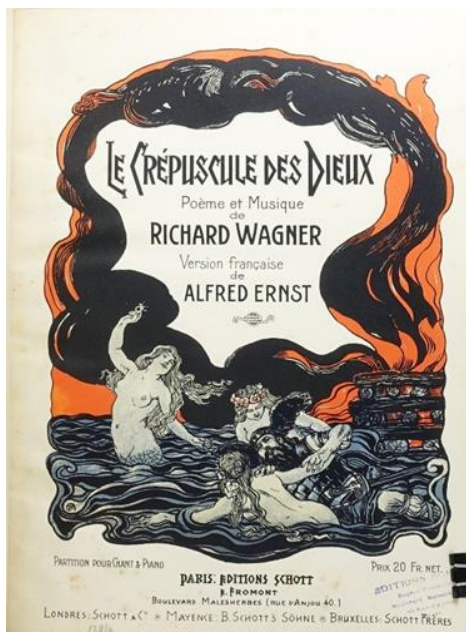
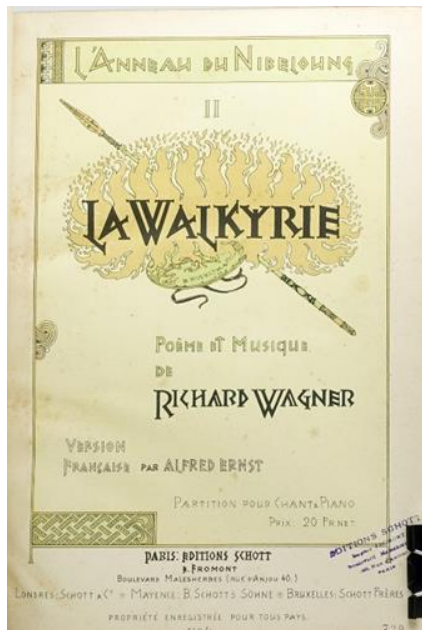
Comprenant L'Or du Rhin, La Walkyrie, Siegfried et Le Crépuscule des Dieux de Richard Wagner (1813-1883). Partition pour Chant et Piano dans la version d'Alfred Ernst.

Texte en allemand et en français. Publié par les Editions Schott, Librairie Fromont, Paris.

28 x 21 cm 15 x 8 ¼ in

Four volumes of scores by Richard Wagner (1813-1883) in Art Nouveau tooled leather and coloured leather, signed H. Gérard, circa 1900.





15 HENRY SOMM

Le Nocturne de Chopin

Vers 1885

Aquarelle rehaussée de gouache blanche, signé en bas à droite

Watercolour heightened with white gouache, signed lower right

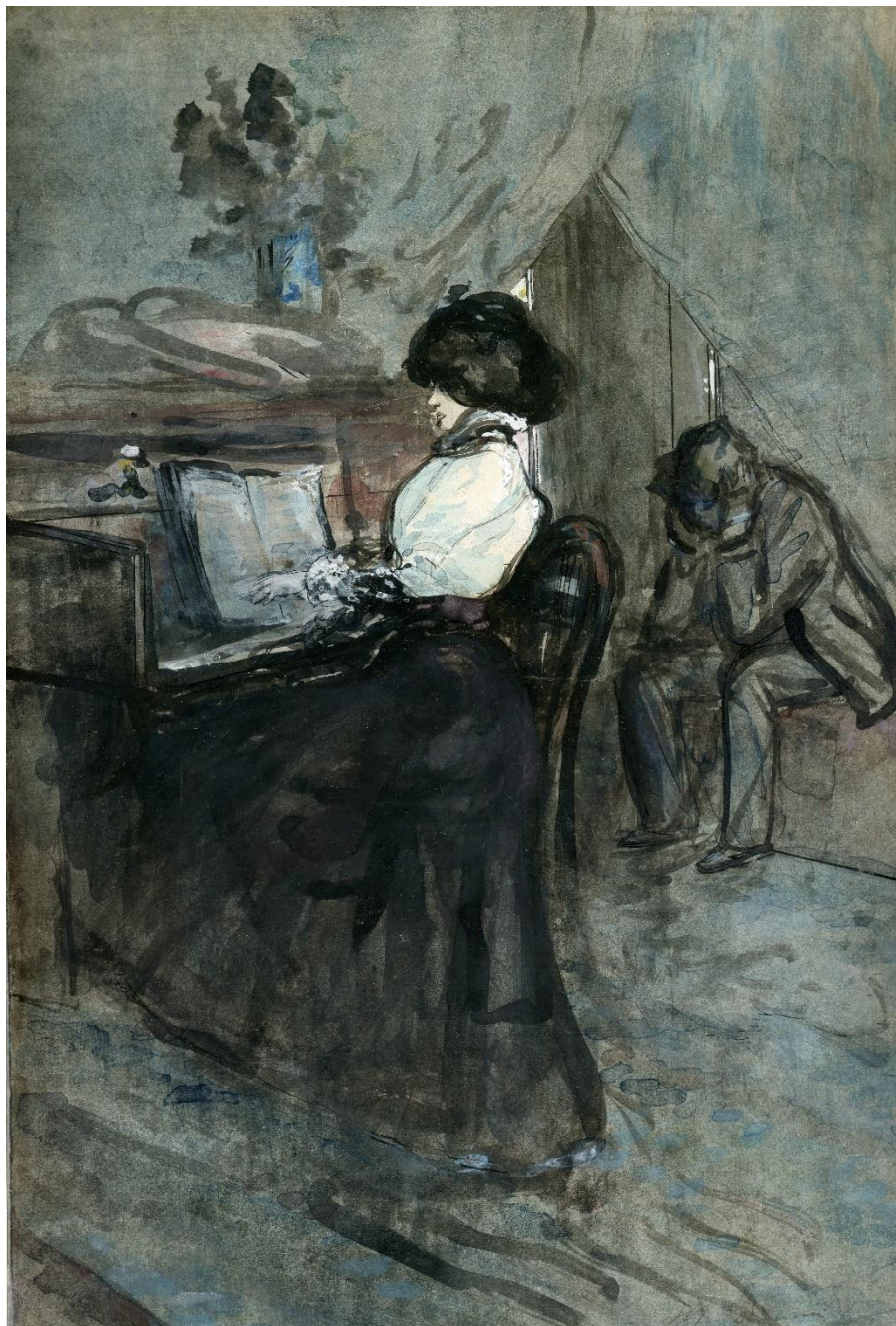
31 x 21 cm 12 1/8 x 8 1/4 in.

Il ne s'appelait pas plus « Henry » que « Somm » qui n'était qu'un pseudonyme : né à Rouen, François-Clément Sommier, fils d'un industriel commença à étudier à l'académie de peinture de Sainte-Marie de sa ville natale avec Gustave Morin (1809-1889) et apprit la gravure avec Henri Brévière (1797-1869). Il fut présenté au jeune dessinateur et collectionneur Jules Adeline (1845-1909), par son professeur Morin qui se passionnaient tous les deux pour le Japonisme.

Après avoir étudié à l'école municipale de dessin de Rouen, Henry Somm (1844-1907) s'installa à Paris dans les années 1860. En 1879 et 1889, il participa aux expositions des Impressionnistes chez Durand-Ruel à Paris. Il collabora avec la presse : *Le Chat Noir*, *La Charge*, *La Cravache*, *La Chronique parisienne*, *High Life*, *Frou-Frou*, *Le Rire*.

Montmartre était alors devenu « le centre du monde » selon Emile Goudeau, le créateur des Hydropathes. Dès 1882, Somm avait aussi collaboré à la revue *Le Chat Noir* de son ami Rodolphe Salis.

François Clément Sommier called Henry Somm (1844-1907) was one of the best known caricaturists and graphic artists of the late 19th century. He trained at the Ecole Municipale de Dessin in Rouen under Gustave Morin (1809-1886). Somm settled in Paris in the early 1860s. He made illustrations for Le Chat Noir, La Charge, La Cravache, La Chronique parisienne, High Life, Frou-Frou, and Le Rire. Somm took part in the Fourth Impressionist exhibition of 1879 alongside Bracquemond, Degas, Cassatt and Pissarro.



16 ANDRÉ GAMET

Berlioz

1950

Tirage argentique du photographe signé en bas à droite

Original silver print signed lower right

18,5 x 17 cm 7 ¼ x 6 5/8 in.

André Gamet (1919-2017) a eu une carrière de photographe de plus de 80 ans.

En 1941, à ses débuts dans la photographie, il obtient le premier prix du « concours national du jeune photographe ». Puis il est choisi comme l'un des cinq meilleurs photographes du monde (*The World's Greatest Photographers* New York 1953).

Il est le seul photographe professionnel à avoir photographié le maquis du Vercors, et un des rares à avoir photographié la ville de Lyon occupée par les allemands et sa libération.

C'est en 1946 que Raymond Grosset lui demande de rejoindre sa très célèbre équipe de photographes de l'agence *Rapho* où travaillent déjà Brassai et Doisneau.

Il se met à voyager dans le monde entier, mais c'est à Lyon qu'il préfère vivre, plutôt que de s'installer à Paris.

En 1994, deux de ses photographies sont choisies par la ville de Paris pour illustrer sa campagne d'affichage pour la Commémoration du 50^{ème} anniversaire de la Libération.

En 2000, Actes-Sud publie un corpus de 44 de ses photos, *Douces Frances 1935-2000*. En 2004, le Sénat expose sur les grilles du jardin du Luxembourg sa photographie « *Bal populaire* » (1944). Mort en 2017, Le Monde lui accorde une page dans son numéro du 15 avril.

See n°20



17 RICHARD MURRY

La femme de l'artiste jouant du violoncelle

1944

Fusain et sanguine, signé et daté 44 en bas à droite

Charcoal and red chalk, signed and dated lower right

44,5 x 34,5 cm 17 ½ x 13 ½ in.

Richard Arthur Crossthwaite Murry (1902-1984) était un peintre à l'huile et à l'aquarelle ainsi qu'un graveur et illustrateur de talent. Né à Dulwich près de Londres, le frère de l'écrivain John Middleton Murry qui épousa Katherine Mansfield, il étudia à la Central School of Arts and Crafts, puis à la Slade School. Murry exposa à la Royal Society of British Artists, au London Group, ainsi qu'au New English Art Club et à la National Society of Painters and Gravers dont il était membre à part entière. Il a également été élu membre de l'Art Workers Guild. et on peut trouver des exemples de son travail à la National Portrait Gallery et la Manchester Art Gallery.

Richard Arthur Crossthwaite Murry (1902-1984) was a painter of landscapes, figures and coastal scenes in oil and watercolour, as well as an illustrator and etcher. Born in Dulwich, he was the brother of the writer John Middleton Murry who married Katherine Mansfield. He studied at the Central School of Arts and Crafts, and later at the Slade School. Murry exhibited at the Royal Society of British Artists, the London Group, and with the New English Art Club and the National Society of Painters and Gravers of which two groups he was a full member. He was also elected to membership of the Art Workers Guild. Examples of his work are held by the National Portrait Gallery and Manchester Art Gallery.



18 PAULE GOBILLARD

Nadia Boulanger dirigeant l'orchestre de la Société des Matinées musicales

Avril 1912

Huile sur toile marouflée sur carton signée des initiales en bas à droite

Oil on canvas laid down on board, signed with initials lower right

27 x 32 cm 10 ¾ x 12 ½ in

Paule Gobillard (1867-1946) est la nièce de Berthe Morisot. Son environnement artistique comprend également Edgar Degas qui peint sa mère Yves Gobillard en 1869. Berthe Morisot la pousse à étudier avec Henri Gervex et à copier des tableaux au musée du Louvre. Avec sa sœur Jeannie, Paule fréquente Renoir qui lui donne également des cours de peinture. Après la mort de Berthe Morisot en 1895, elle vit avec sa sœur et sa cousine Julie Manet dans un appartement au 40, rue de Villejust. En 1900, Paul Valéry épouse sa sœur Jeannie Gobillard. Paule Gobillard quant à elle reste célibataire et vit avec les Valéry après le mariage de sa sœur. Dès lors, elle se consacre entièrement à la peinture.

Née à Paris, Nadia Boulanger (1887-1979) fait ses études musicales au Conservatoire national supérieur de musique de Paris où elle est l'élève de Gabriel Fauré. Son opéra, *La Ville morte*, et ses mélodies, *Les Heures claires*, furent réalisés en collaboration avec Raoul Pugno. Elle fut l'une des premières femmes à pratiquer la direction d'orchestre. Elle enseigne de 1920 à 1939 à l'École normale de musique de Paris, où elle est assistante de Paul Dukas. À partir de 1921, elle enseigne au Conservatoire américain de Fontainebleau dont elle devient directrice en 1950.

Paule Gobillard (1867-1946) was the niece of Berthe Morisot. Her artistic circle also includes Edgar Degas who painted his mother Yves Gobillard in 1869. She studied with Henri Gervex, copied paintings at the Louvre Museum and Renoir gave her painting lessons. After the death of Berthe Morisot in 1895, she lived with her sister and her cousin Julie Manet in an apartment at 40, rue de Villejust. In 1900, Paul Valéry married his sister Jeannie Gobillard. Paule Gobillard remained single and devoted herself entirely to painting.

*Born in Paris, Nadia Boulanger (1887-1979) studied music at the National Conservatory of Music in Paris where she was a pupil of Gabriel Fauré. His opera, *La Ville morte*, and his melodies, *Les Heures claires*, were produced in collaboration with Raoul Pugno. She was one of the first women to practice conducting. She taught from 1920 to 1939 at the Normal School of Music in Paris, where she was assistant to Paul Dukas. From 1921, she taught at the American Conservatory of Fontainebleau, of which she became director in 1950.*



19 THEOPHILE ALEXANDRE STEINLEN

Le Guitariste des rues

Vers 1890

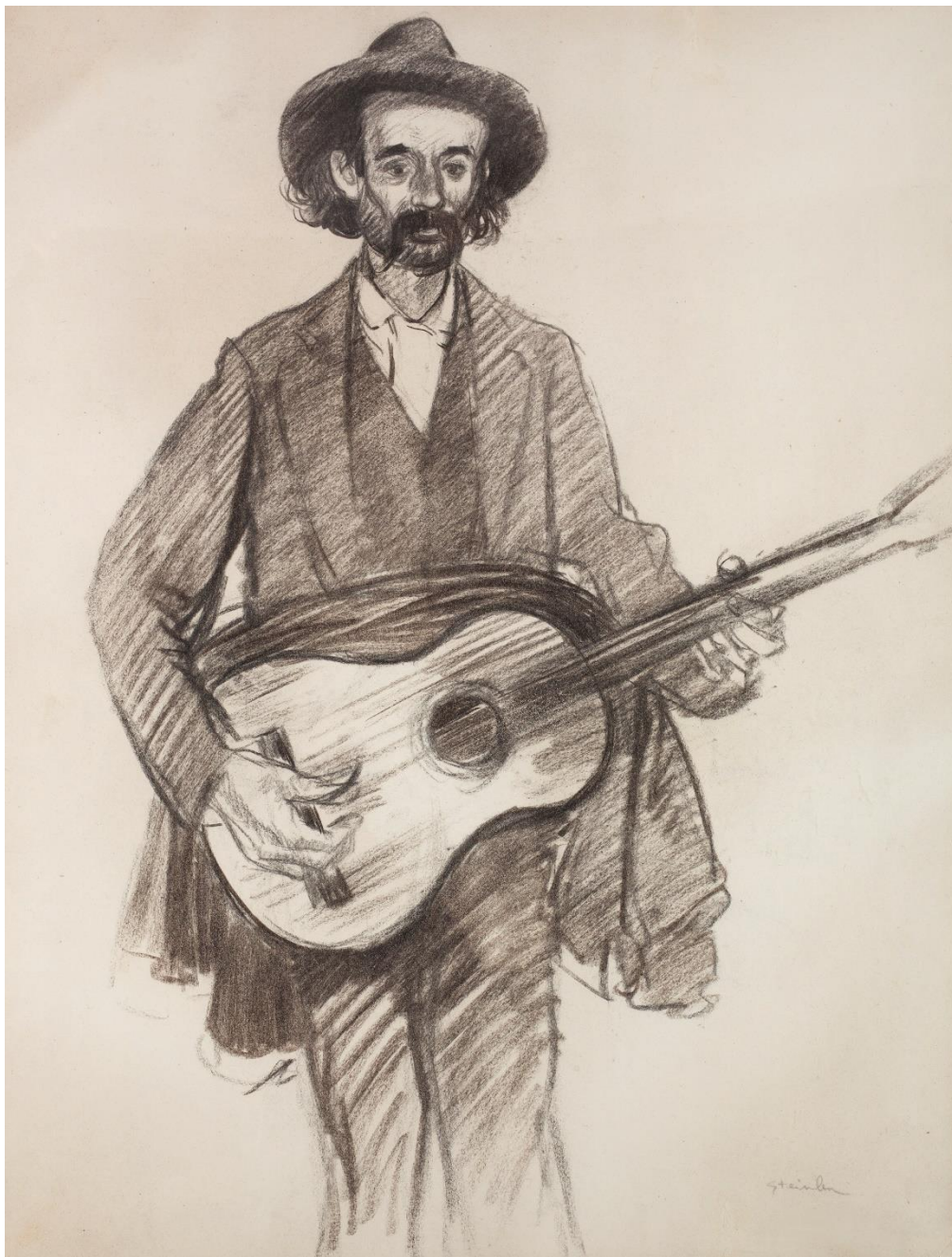
Fusain signé en bas à droite

Charcoal signed lower right

64 x 48,5 cm 25 1/8 x 19 in.

Ami de tous les artistes montmartrois et des impressionnistes, Steinlen (1860-1923) fut probablement le plus célèbre dessinateur de la Belle Epoque. Ses oeuvres les plus connues furent publiées dans le magazine « Le Chat Noir ». Après avoir quitté sa Suisse natale à l'âge de vingt ans pour Paris, il s'établit rapidement comme un illustrateur incontournable dans les plus importants journaux de l'époque tel que « Le Rire » et "l'Assiette au Beurre" ainsi que le journal socialiste "le Chambard".

Probably the best known of the artists working in Montmartre, Steinlen left Switzerland where he was born to establish himself as an illustrator in Paris. His most famous works were published in the "Chat Noir" but he also worked for all the most fashionable publications of the day including "le Rire" and l'Assiette au Beurre".



20 ANDRÉ GAMET

Les clairons de l'Harmonie Municipale, Auberchicourt, salle des fêtes

1950

Tirage argentique du photographe ; cachet et signature au dos

Original silver print ; stamped and signed on reverse

33 x 30,5 cm 13 x 12 in.

LITTERATURE : André Gamet, *Douces Frances*, Actes Sud, 2000, reproduit p.315

Voir n°16

André Gamet (1919-2017), was a photographer for over 80 years.

In 1941, he won the first prize for photography in a National Competition and in 1953, was chosen as one of the five best photographers in “the World’s Greatest photographers” competition in New York. He was the only professional photographer to have covered the occupation by the Nazis of Lyon, as well as the Resistance in the Vercors.

In 1946, he joined the celebrated photo-agency Rapho where his colleagues Ronis, Brassai and Doisneau already worked.

Although he travelled a great deal in his life, he always chose to live in Lyon.

In 1994, two of his images were chosen by the city of Paris to be used as posters commemorating the fiftieth anniversary of the Liberation.

In 200, Actes-Sud published 400 of his photographs in a book titled “Douces Frances 1935–2000”

In 2004, a large print of one of his photos (“Bal populaire”, 1944) was exhibited on the railings of the Jardin du Luxembourg.

When he died in 2017, the newspaper Le Monde gave him a page-long obituary.



21 JEAN DE BOTTON

Les Saltimbanques : Répétition au camp

1947

Huile sur isorel signé en bas à gauche

Oil on board signed lower left

41,5 x 34 cm 16 ¼ x 13 ½ in.

Jean Isy de Botton, (1898–1978) né à Salonique est un peintre, sculpteur et graveur français. Il étudie à l'école des beaux-arts de Paris avec Antoine Bourdelle et Bernard Naudin, et expose dès 1920, au Salon des indépendants et au salon des Tuileries. Pour survivre, il travaille en tant qu'affichiste mais en 1933, il effectue un véritable autodafé de ses œuvres en immolant trois-cent cinquante de ses tableaux dans le but, selon lui, de renouveler sa peinture.

Il est l'unique peintre invité en 1937 au couronnement du roi George VI à Londres et y présente une exposition. La reine, Winston Churchill, Jules Romains, Paul Valéry, Ernest Hemingway ou encore Charlie Chaplin, lui achètent des toiles.

En 1939, il s'exile au Maroc puis à New York où il fait carrière exposant à New York (1936, 1937, 1942, 1945, 1957), Seattle (1938), Philadelphie (1938, 1969), San Diego (1938), Boston (1939, 1968), Hollywood (1941), Los Angeles (1945), San Francisco (1951), Chicago (1953), Phoenix (1960), Atlanta (1961), Fort Worth (1962), Palm Beach (1962) et Dallas (1967).

Il réalise aussi les décors de l'Opéra de San Francisco. Il expose de nouveau à Paris en 1956 à la Galerie Wildenstein et dans de nombreuses villes d'Europe. Il perd la vue en 1973 et cesse de peindre.

Jean Isy de Botton, (1898-1978) born in Salonica, was a French painter, sculptor and engraver. He studied at the Ecole des Beaux-Arts in Paris with Antoine Bourdelle and Bernard Naudin, and exhibited from 1920, at the Salon des Indépendants and the Salon des Tuileries. To survive, he worked as a poster artist but in 1933, he set fire to three hundred and fifty of his own paintings with the aim to renew his art. He was the only painter invited in 1937 to the coronation of King George VI and presented an exhibition in London. Queen Elizabeth, Winston Churchill, Jules Romains, Paul Valéry, Ernest Hemingway and Charlie Chaplin all bought paintings from him.

In 1939, he went into exile in Morocco and then to New York where he had a successful career exhibiting in New York and all over the States. He also designed sets for the San Francisco Opera. He began exhibiting again in Paris in 1956 at the Galerie Wildenstein and in many other cities in Europe but he lost his sight in 1973 and stopped painting.



Jean de Botton

22 ROBERT CABY

Portrait d'Erik Satie

Vers 1920

Plume et encre noire sur un papier fin contrecollé sur un papier beige

Pen and indian ink on thin paper laid down on beige card

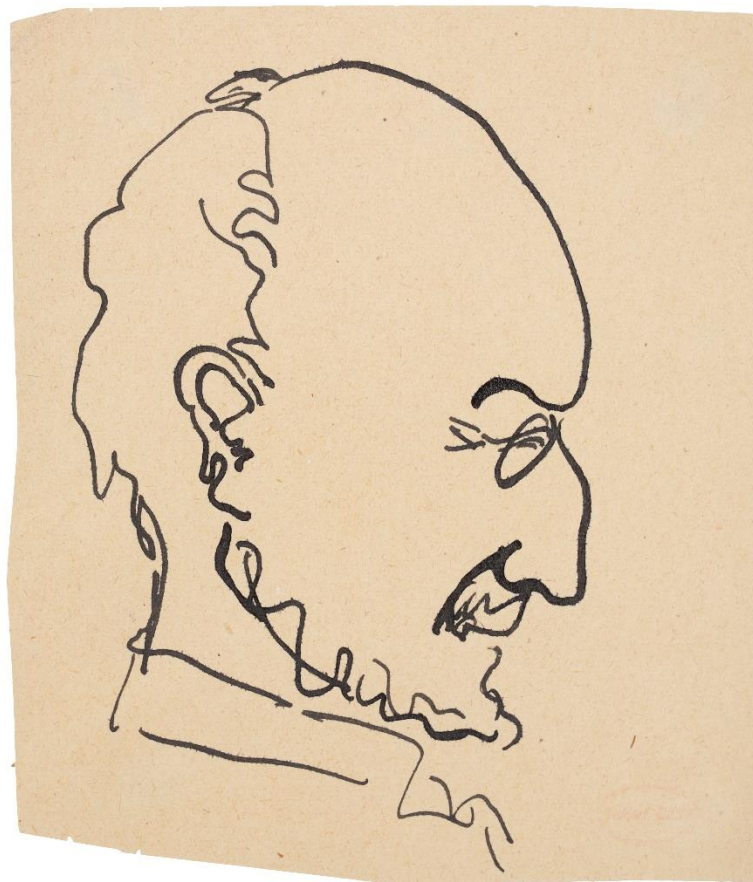
12 x 10,5 cm 4 5/8 x 4 1/8 in.

PROVENANCE: Patrick Roger-Binet, Galerie Coligny, Paris

EXPOSITION : 1996, Paris, Galerie Coligny, *Cent dessins et tableaux, portraits, visages, expressions 1830-1930*

Critique, dessinateur, poète et musicien, Robert Caby (1905–1992) est l'auteur d'un grand nombre de mélodies sur des poèmes de Guillaume Apollinaire, mais aussi de Paul Éluard ou de Jacques Prévert. Disciple et ami d'Erik Satie, qu'il visitait quotidiennement à l'hôpital Saint-Joseph, à Paris, avant son décès en juillet 1925, il passa sa vie à préserver et à révéler la richesse de l'œuvre laissée par le compositeur. Il rédigea également de nombreuses critiques musicales pour les journaux quotidiens L'Humanité ou Le Monde Il avait un large cercle d'amis qui étaient d'importants artistes de l'époque, dont Darius Milhaud, Pablo Picasso, Paul Eluard, André Breton, Francis Poulenc, Charles Koechlin et Henri Sauguet etc... En tant que plasticien, il fut un surréaliste convaincu et s'intéressa à l'écriture automatique.

Robert Caby (1905-1992) was a French composer, artist and writer. Caby was engaged in writing art criticism and political articles, arranging concerts, creating surrealistic drawings and dealing with rare books and paintings. He had a wide circle of friends who were important musicians and artists of the time including Erik Satie, Darius Milhaud, Pablo Picasso, Francis Poulenc, Charles Koechlin and Henri Sauguet. He virtually singlehandedly rehabilitated Satie's work which was completely forgotten. Caby wrote almost 900 works of his own, mainly songs with lyrics by poets such as Guillaume Apollinaire and Paul Eluard.



23 ANDRÉ GAMET

Bal de la Libération, septembre 1944

Tirage argentique du photographe signé des initiales en bas à droite

Original silver print, signed lower right with the initials

17 x 16,5 cm 6 5/8 x 6 3/8 in.

Voir n°16

See n°20



24 JEAN GALTIER-BOISSIERE

Le Cabaret de la Baleine

Vers 1920

Gouache signé en bas à gauche

Gouache signed lower left

19 x 24 cm 7 ½ x 9 ½ in.

Fils et petit-fils des artistes Louis Ménard (1822-1901) et René Ménard (1862-1930), Jean Galtier-Boissière (1891-1966) étudie la philosophie et l'esthétique à l'université avant de bien gagner sa vie comme illustrateur et caricaturiste avant la Première Guerre mondiale. Il est envoyé au front en 1915 et fonde la même année le célèbre « Le Crapouillot », revue satirique et politique écrite par des soldats des tranchées pour remonter le moral de leurs camarades. Après la guerre, le Crapouillot devient une revue littéraire d'avant-garde dans laquelle des poètes et des écrivains comme Francis Carco et Raymond Dorgelès écrivent des articles. Galtier-Boissière lui-même abandonne le dessin en 1918 pour devenir journaliste à plein temps. Il travaille comme reporter pour le journal satirique « le canard enchaîné » à partir de 1934, puis pour « la Flèche » et enfin pour « le Merle ».

Son and grandson of the artists Louis Ménard (1822-1901) and René Ménard (1862-1930), Jean Galtier-Boissière (1891-1966) studied philosophy and esthetics at university before earning a good living as an illustrator and caricaturist before the first World war. He was sent to the front in 1915 and founded that same year the famous “Le Crapouillot”, satirical and political magazine written by soldiers from the trenches to lift the spirits of their fellow soldiers. After the war, le Crapouillot became an Avant-Garde literary magazine in which poets and writers such as Francis Carco and Raymond Dorgelès wrote articles. Galtier-Boissière himself gave up drawing in 1918 to become a full time journalist. He worked as a reporter for the satirical newspaper “le canard enchaîné” from 1934, then for “la Flèche” and finally for “le Merle”.



25 ROBERT DOISNEAU

Frehel au bal des Escarpes

1950

Tirage argentique d'époque, tampon du photographe, localisé et annoté au dos

Vintage silver print ; stamped, located and inscribed on reverse

17,4 x 23,5 cm 6 ¾ x 9 ¼ in.

Robert Doisneau (1912-1994) est, aux côtés de Willy Ronis, d'Édouard Boubat, d'Izis, d'Émile Savitry, André Gamet ou d'Albert Monier l'un des principaux représentants du courant de la photographie humaniste française et l'un des photographes les plus populaires du XXe siècle.

Née à Paris, Marguerite Boulc'h connue comme Frehel (1891-1951) est la fille d'un couple de bretons originaires de Premel-Trégastel. À 9 ans, elle chante déjà dans des estaminets, vit à Levallois-Perret et travaille pour l'entreprise de sel Cérébos. À 15 ans, vendeuse de cosmétiques de porte à porte, elle rencontre la « Belle Otero », qui l'encourage à chanter sous le nom de « Pervenche » mais elle préfère « Fréhel », en référence au cap breton. Avec une vie sentimentale désastreuse, malgré un succès professionnel extraordinaire, elle finit par plonger dans l'alcool et la drogue et quitte la France pour l'Europe de l'Est, la Turquie, La Russie et la Roumanie où elle passera la première guerre mondiale. Complètement transformée par ses excès, elle tourne néanmoins au cinéma et continue à chanter tout en travaillant comme concierge dans le 9ème arrondissement. En 1950, Robert Giraud et Pierre Mérimondol invitent Fréhel à se produire dans une ancienne salle de bal, les Escarpes, située près de la place de la Contrescarpe. Ce sont les dernières apparitions publiques de la chanteuse.

Robert Doisneau (1912-1994) was with Willy Ronis, Édouard Boubat, Izis, Émile Savitry, André Gamet or Albert Monier, one of the main representatives of the current of French Humanist photography.

Marguerite Boulc'h, known by her stage name Frehel (1891-1951) was the daughter of a Breton couple. At the age of nine, she was already singing in cafés, At fifteen, selling cosmetics. door-to-door , she met the “Belle Otero”, who encouraged her to sing as “Pervenche” but she preferred “Fréhel”, after a Breton beautyspot. She had a disastrous personal life, despite professional success, and took to alcohol and drugs. She left for Eastern Europe, Turkey. Russia and Romania where she spent the First World War. Her appearance completely transformed by drink and drugs, she nevertheless appeared regularly in films and continued to sing while working as a concierge in the 9th arrondissement.

In 1950, Robert Giraud and Pierre Mérimondol invited Fréhel to perform in a former ballroom, Les Escarpes, located near the Place de la Contrescarpe. These were her last public appearances which Doisneau recorded.



26 CHARLES KIFFER

Un récital de Maurice Chevalier à la salle Pleyel

1932

Crayon et lavis d'encre de Chine, signé, dédié et daté *A Maurice/Souvenir de son récital à/La salle Pleyel/Avec mon amitié/ch Kiffer/oct.32*

Pencil and wash, signed, dedicated and dated A Maurice/Souvenir de son récital à/La salle Pleyel/Avec mon amitié/ch Kiffer/oct.32

39 x 26 cm 15 ¼ 10 in.

PROVENANCE : Ancienne collection Maurice Chevalier

Sa mère enseignait le piano, son père était tailleur pour les comédiens. Dès son enfance, Charles Kiffer a toujours vécu dans le monde du spectacle. Elève de Cormon aux Beaux-Arts de Paris, il expose régulièrement dans divers salons : Indépendants, Tuileries, salon d'Automne. Mais c'est aux vedettes de son temps qu'il consacre la meilleure partie de sa carrière. Il est leur portraitiste, leur affichiste. Charles Trenet, Zizi Jeanmaire, Marlène Dietrich, Yves Montand, Edith Piaf (dont il était un ami proche) et bien d'autres passeront sous ses pinceaux. Sa star de prédilection, cependant, sera Maurice Chevalier (1888-1972). Il réalisera toutes les affiches de ses spectacles au Casino de Paris.

From his childhood, Charles Kiffer (1902-1992) lived in the entertainment world because his mother was a piano teacher and his father was a tailor for actors. Pupil of Cormon at the Beaux-Arts de Paris, he regularly exhibited his paintings in various salons: Independants, Tuileries and d'Automne. But it was to the stars of his time that he devoted the best part of his career. He painted their portraits and designed their posters : Charles Trenet, Zizi Jeanmaire, Marlène Dietrich, Yves Montand and Edith Piaf, among many others. His favorite star, however, was Maurice Chevalier (1888-1972) and Kiffer created all the posters for his shows at the Casino de Paris.



27 LUDWIG KAINER

Six projets de costumes de music-hall

Vers 1925

Crayon, plume, encre brune et encre bleue, aquarelle, rehauts d'argent.

L'un signé, cinq avec monogramme.

Pencil, pen and ink and watercolour heightened with silver paint

One signed, two signed with the monogram

33,5 x 26,5 cm et 27 x 33 cm

13 1/8 x 10 3/8 in and 10 5/8 x 12 7/8 in.

Allemand d'origine juive, Ludwig Kainer (1885-1967) se destinait d'abord à la médecine. Venu à Paris étudier à l'Institut Pasteur, il se passionne pour Cézanne, Matisse ou Renoir et commence en autodidacte, une carrière de graphiste et d'illustrateur. Dès avant 1914, il suit les ballets russes auxquels il consacre un ensemble de lithographies. Il collabore à des revues comme Témoin, Styl ou Simplicissimus, et devient dans les années 1920 l'un des grands dessinateurs de mode en Allemagne. La femme du monde ou du demi-monde, qu'il observe dans les théâtres, les dancings, les cabarets ou les boudoirs, est son sujet de prédilection. Parallèlement, Kainer, engagé dès les années 1910 par les productions Oskar Messters, s'impose comme un très grand créateur de décors et de costumes pour le cinéma. A l'image de Erté, il est aussi un spirituel dessinateur de costumes pour le ballet ou le music-hall. En 1933, l'artiste dut fuir l'Allemagne pour s'installer en Suisse, puis à Paris.

Of German Jewish origins, Ludwig Kainer (1885-1967) first studied medicine in Paris at the Institut Pasteur, but he fell in love with Cézanne, Matisse and Renoir and began a self-taught career as a graphic designer and illustrator. From before 1914, he was a fan of the Ballets Russes to which he devoted a set of lithographs. He collaborated with magazines like Witness, Styl or Simplicissimus, and in the 1920s became one of the great fashion designers in Germany. The women, whom he observed in theatres, dance halls, cabarets or boudoirs, were his favorite subject. He was as a remarkable creator of sets and costumes for the cinema. Like Erté, he was also a prolific designer of costumes for the music-hall. In 1933, the artist had to flee Germany to settle in Switzerland, then came to Paris where he died.



28 ARTHUR ABALLAIN

Les feux de la rampe

Vers 1988

Gouttes de gouache polie à l'agate sur feuille d'or, signé des initiales

Droplets of gouache on gold leaf, polished with agate, signed with the initials

48 x 43 cm 19 x 17 in.

PROVENANCE : Collection de l'artiste

Arthur Aballain, né en 1944 et d'origine bretonne mais habite depuis toujours à Saint-Germain-des-Prés. Après les Arts Décoratifs à Paris, il a travaillé toute sa vie dans le domaine du théâtre, créant des costumes et des décors, aussi bien pour le théâtre privé que public. Il a exposé régulièrement à la galerie Proscenium, rue de Seine, rendez-vous incontournable de tous les collectionneurs amoureux du spectacle, depuis 1975 jusqu'à leur fermeture en 1993.

Arthur Aballain, born in 1944, is a Parisian costume and set designer who has worked for all the major theatres and operas. He exhibited regularly at the Proscenium gallery from 1975 to 1993.



29 ALFRED HENRI DARJOU

Un théâtre de marionnettes

Vers 1855-1860

Aquarelle sur traits de crayon signé en bas à droite

Pencil and watercolour signed lower right

38 x 28,5 cm 14 7/8 x 11 1/8 in.

Fils du peintre Victor Darjou, Alfred Henri Darjou (1832-1874) fréquenta l'atelier de Léon Cogniet et commença à exposer au Salon de 1853. Il y présenta notamment des peintures militaires, des scènes populaires bretonnes. Mais c'est en tant qu'illustrateur qu'il acquit sa notoriété. Il collabora ainsi au Charivari, à L'Eclipse, au Journal amusant, au Petit journal pour rire, etc.

The son of the painter Victor Darjou, Alfred Henri Darjou (1832-1874) studied in the studio of Léon Cogniet and began to exhibit at the Salon of 1853. He presented military paintings, popular Breton scenes and genre scenes. But it was as an illustrator that he acquired his notoriety. He collaborated with Charivari, L'Eclipse, the Fun Journal, the Petit journal pour rire, etc among many others.



D. J. J.

30 ANDRÉ GAMET

Le rayon des personnalités

1946

Tirage argentique du photographe; signé et daté au crayon au dos

Original silver print ; signed and dated in pencil on reverse

32 x 32,5 cm 12 ½ x 12 ¼ in.

Voir n°16

See n°20



31 MICHEL BRODSKY

Jean Cocteau au Palais Royal

Vers 1945

Tirage argentique d'époque ; timbre humide du photographe et annotations au dos

Vintage silver print ; stamped and inscribed on reverse

23,8 x 18 cm 9 ¼ x 7 in.

Le photographe Michel Brodsky (1913-1997), natif de Kiev, était le frère cadet de Valentina Brodsky (1908-1993), la deuxième femme du peintre Marc Chagall qu'il épousa en 1952.

En 1940, Jean Cocteau s'installa dans son appartement du 36 rue de Montpensier, et y résida pendant vingt-deux ans. De l'aveu même de Cocteau, l'appartement qu'il décrivait comme un « tunnel bizarre », n'a rien d'exceptionnel. « J'ai loué cette cave minuscule en 1940, lorsque l'armée allemande marchait sur Paris [...] Je m'y soigne à présent par fatigue, à cause de l'impossibilité de trouver un logement convenable, à cause aussi d'un charme que le Palais-Royal exerce sur certaines âmes », in Jean Cocteau, «la difficulté d'être » Paris (1947).

Au-dessus de la porte cochère figure une plaque « De 1939 à 1963, Jean Cocteau a vécu, travaillé et rayonné dans cette maison ».

The photographer Michel Brodsky (1913-1997), a native of Kiev, was the younger brother of Valentina Brodsky (1908-1993), the second wife of the painter Marc Chagall whom he married in 1952.

In 1940, Jean Cocteau moved into his apartment at 36 rue de Montpensier, and lived there for twenty-two years.



32 HENRY DE WAROQUIER

Léda et le cygne

1937

Gouache, signé et daté en bas à gauche

Gouache signed and dated lower left

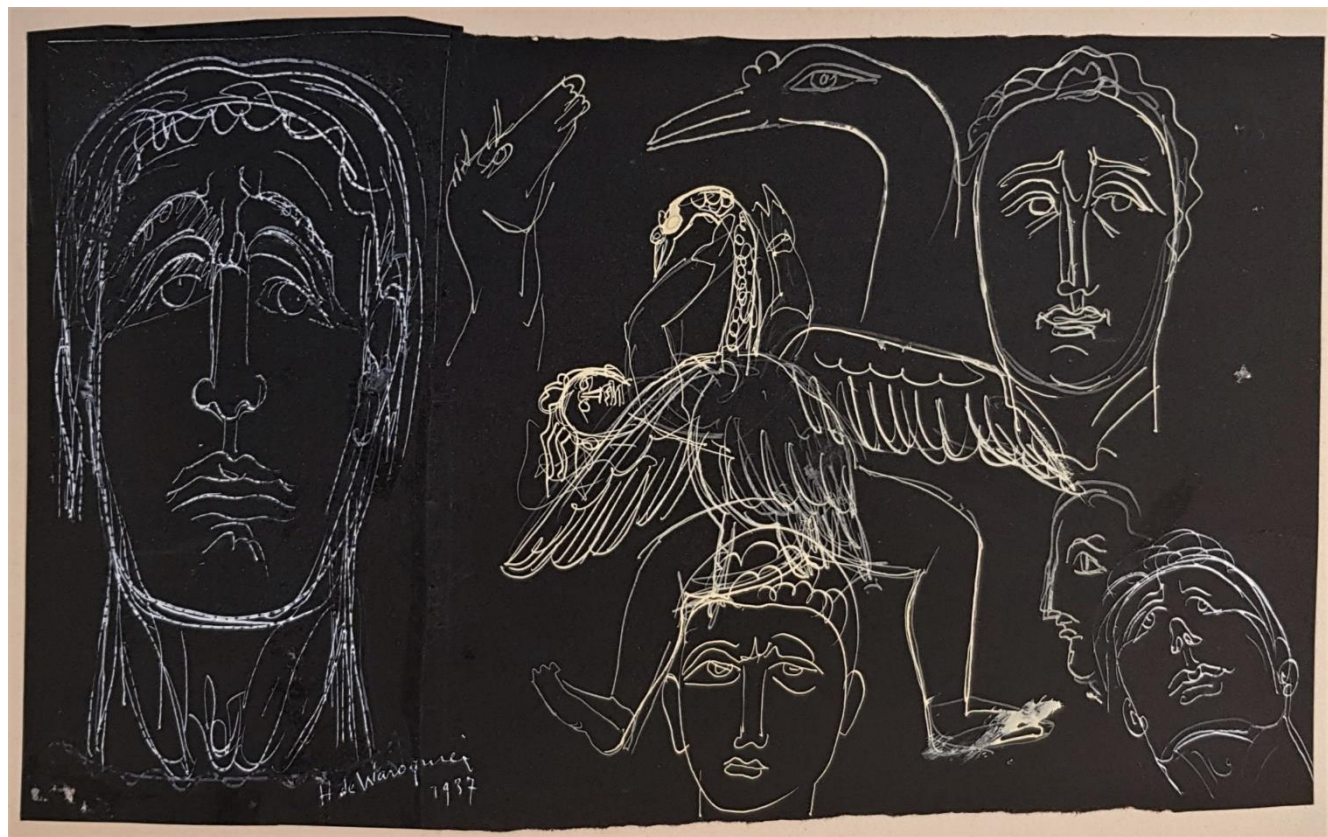
24 x 39,5 cm 9 ½ x 15 ½ in.

En 1936, Waroquier (1881–1970) entreprend une série d'œuvres consacrées à la mythologie grecque qu'il gravera par la suite. Ce sont les séries Léda, Niobé et Œdipe.

En 1937, il décore le foyer du théâtre du Palais de Chaillot à l'occasion de l'Exposition Internationale sur le thème de la tragédie antique.

Ce dessin reproduit assez fidèlement une technique qu'il affectionnera pendant ces années, une gravure sur gypse tiré en blanc sur papier noir.

Born in Paris in the Rue Laffitte near the famous art galleries of Durand-Ruel and Vollard, Waroquier (1881–1970) seemed somehow destined to become an artist. From 1894, he trained at the Ecole des Arts Décoratifs but, although he specialized in ornamental art for which he won top honours, he was more attracted by painting. He taught at the Ecole Estienne and exhibited at the Salon d'Automne, the Salon des Indépendants and the Salon des Tuileries. From 1930, he concentrated on drawing and engraving. In 1936, he began a series of works on mythological subjects (Leda, Oedipus etc...) and in 1937, he was commissioned to decorate the theatre of the Palais de Chaillot, on a similar theme, for the Exposition Internationale. He was particularly fond of prints in white on a black background and this drawing reflects this taste.



33 JEAN GARCIA

Juliette au balcon

1943

Gouache signé et daté en bas à droite

Gouache, signed and dated lower right

48 x 39 cm 19 x 15 ½ in.

Jean Garcia (1907-1996), originaire de Château Chinon, avait une mère qui allait tous les soirs au théâtre ou à l'opéra. A Paris, il devient d'abord peintre d'enseignes puis artiste typographe et affichiste, mais aussi comédien. Pendant la deuxième Guerre mondiale, il est fait prisonnier et interné en Silésie : pendant ses deux années de captivité, il organise dans les camps des cours de graphisme et monte plus de cent spectacles où il crée les costumes et les décors « avec des bouts de ficelle » ainsi que les affiches (à la main !) qu'il distribue parmi les prisonniers. A la Libération, lors de l'exposition inaugurée par de Gaulle, « l'âme des camps » au grand Palais, Garcia peint une fresque monumentale. Il devient professeur à l'Ecole Estienne en 1948 et en 1952 fonde Les Rencontres Internationales de Lure à Lurs en Provence avec Maximilien Vox et Jean Giono.

Jean Garcia (1907-1996) began as a sign painter, then became a graphic designer and commercial artist. He was a prisoner of war in Germany and during his internment, taught art and put on more than a hundred shows and plays for the prisoners, creating costumes and sets out of nothing. On his return to Paris, he became a teacher at l'Ecole Estienne and in 1952, founded « Les Rencontres Internationales de Lure » in Lurs-en-Provence.



34 MARIE-HÉLÈNE DASTÉ

Phèdre

Vers 1940

Gouache titré deux fois en haut, dédicacé et signé en bas *Pour Jacques Crépineau, Phèdre de Marguerite Jamois en 1941 Marie Hélène Dasté*

Gouache titled twice and inscribed

32 x 24 cm 12 ½ x 9 3/8 in.

PROVENANCE : Galerie Catherine Houard, Paris

Marie-Hélène Dasté, née Marie-Hélène Copeau (1902-1994), fille aînée de l'écrivain et critique de théâtre Jacques Copeau (1879-1949), accompagne son père à New York, lors de la période américaine du Vieux-Colombier. De retour à Paris, elle s'inscrit à l'école du Vieux-Colombier de 1920 à 1923, c'est là qu'elle rencontre l'acteur Jean Dasté (1904-1994) qui deviendra plus tard son époux. En 1931-1932 au sein de la Compagnie des Quinze, dont elle sera aussi la costumière, elle tient le rôle principal dans le *Viol de Lucrece* d'André Obey. Elle tient également des rôles chez Charles Dullin, Louis Jouvet et Gaston Baty, puis à partir de 1946, dans la compagnie que viennent de former Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud, elle y joue, dessine, conçoit et fabrique des costumes.

Créatrice de nombreux costumes, elle imagine des ensembles transformables munis de fermetures éclair qui servirent dans de nombreux spectacles et contribuèrent à donner un style particulier aux représentations. Classique de goût, elle est une partisane de formes simples et expressives au symbolisme aisément interprétable.

Marguerite Jamois (1901-1964) joue le rôle principal de *Phèdre* de Jean Racine, dans une mise en scène Gaston Baty au Théâtre Montparnasse.

Jacques Crépineau (1932-2017) avait commencé sa carrière comme critique dramatique dans des revues comme *Cinémonde*, avant d'écrire pour *Combat* ou *Le Quotidien de Paris*. Il a également été le coproducteur de l'émission « Les cinglés du Music Hall » avec Jean-Christophe Averty sur France Inter. En 1981, il avait racheté le théâtre de La Michodière qu'il dirigea de 1981 à 2014.

Marie-Hélène Dasté (1902-1994) was an actress and costume designer.

Marguerite Jamois (1901-1964) was an actress.

Jacques Crépineau (1932-2017) was a critic, historian and the director of the Théâtre de la Michodière in Paris.

PHÈDRE

PHÈDRE



Par Jacques Crepneau, Phèdre de Marguerite Jamois en 1941

Marie-Hélène Dasté

35 ROGER FORSTER

Jean-Louis Barrault dans Les Enfants du Paradis de Marcel Carné

Vers 1944

Tirage argentique d'époque – *Vintage silver print*

28,5 x 21 cm 11 1/8 x 8 ¼ in.

Roger Forster (1902-1984) découvre le cinéma grâce à son grand frère, Maurice, qui exerce le métier d'opérateur. Il devient le pionnier du métier de « photographe de plateau » et participe à plus de 120 longs métrages, notamment ceux de Jean Renoir et Abel Gance. Roger Forster photographie aussi bien des scènes des films que leurs tournages et exécute, comme photographe de studio, les portraits des acteurs principaux de son époque, de Gaby Morlay à Raimu, Arletty, Pierre Brasseur, Gérard Philippe etc...

« Les Enfants du paradis », film français réalisé par Marcel Carné d'après un scénario de Jacques Prévert, sorti en mars 1945. Le précédent film du duo Carné-Prévert, « Les Visiteurs du soir » sorti en 1942, fut un succès critique et commercial, si bien que le producteur André Paulvé donna carte blanche au tandem pour leur prochain film avec un budget quasi illimité. Le film fut tourné d'abord dans les studios de la Victorine à Nice, puis à Paris dans les Studios Francoeur¹² et au théâtre Déjazet car de nombreuses interruptions liées au rationnement de la pellicule et aux coupures d'électricité ont considérablement rallongé le temps de tournage.

Roger Forster (1902-1984) discovered the movies thanks to his older brother, Maurice, who worked as a camera man. He became the pioneer of the profession of "set photographer" and worked on more than 120 feature films, in particular those of Jean Renoir and Abel Gance. Roger Forster photographed both on set and location and, as a studio photographer, shot the portraits of the main actors of his time, from Gaby Morlay to Raimu, Arletty, Pierre Brasseur, Gérard Philippe etc...

Les Enfants du paradis was a French film directed by Marcel Carné from a screenplay by Jacques Prévert, released in March 1945. *Les Enfants du paradis* was shot during the Second World War, first in the Victorine studios in Nice, then in Paris in the Studios Francoeur¹² and at the Déjazet theatre : numerous interruptions linked to film rationing and power cuts significantly extended shooting time.



36 EUGÈNE BERMAN

Projet de décor pour The Island God: scène 2

1941

Plume et encre de Chine et aquarelle signé des initiales et date 1941 en haut à droite, inscrit *The Island God Scene II (variation)* en haut à gauche et numéroté N°4 en bas à droite
Pen and black ink, watercolour, signed with initials and dated upper right, inscribed upper left The Island God Scene II (variation), numbered lower right N°4
19,5 x 28,5 cm 7 ¾ x 11 ¼ in.

Eugène Berman (1899-1972) né à Saint-Petersbourg et mort à New York, quitte la Russie en 1918 pour l'Allemagne, la Suisse et surtout la France où il étudie la peinture à l'Académie Ranson sous la direction de Maurice Denis et d'Édouard Vuillard. Il expose ses œuvres, notamment des portraits et des paysages, aux Salons d'Automne et des Tuileries entre 1923 et 1927 et sa peinture est alors très influencée par De Chirico et Picasso. En 1935, il émigre aux États-Unis et travaille surtout comme décorateur de théâtre.

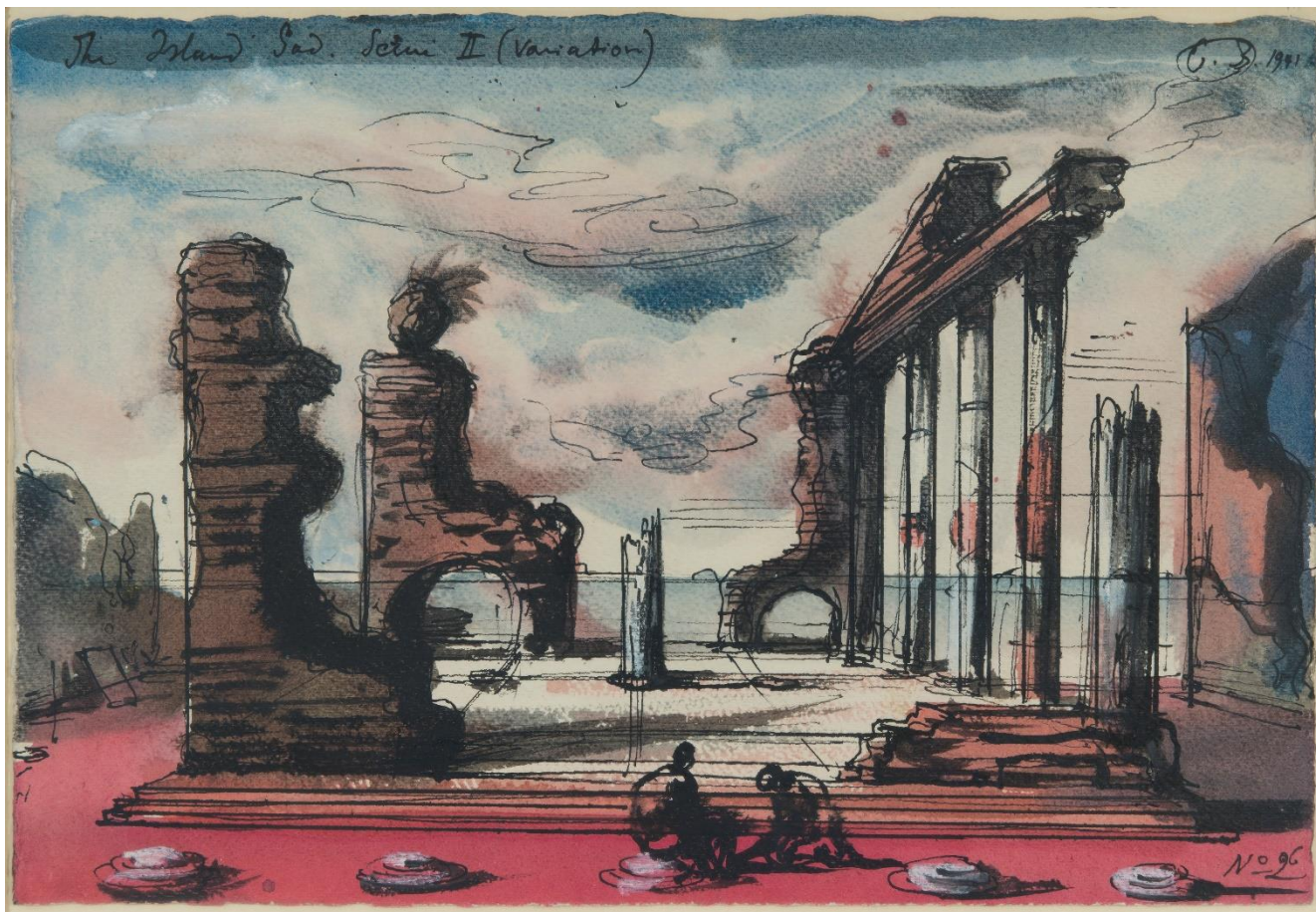
« The Island God » est un opéra en un acte de Gian Carlo Menotti, crée au Metropolitan Opera, à New York le 20 février 1942.

Eugène Berman (1899-1972) born in Saint Petersburg, left Russia in 1918 for Germany, Switzerland and especially France where he studied at the Ranson Academy under the direction of Maurice Denis and Édouard Vuillard He exhibited his works, in particular portraits and landscapes, at the Salons d'Automne and the Tuileries between 1923 and 1927 and his painting was then greatly influenced by De Chirico and Picasso. In 1935, he emigrated to the United States where he worked as a theater designer.

“The Island God” was a one-act opera by Gian Carlo Menotti, premiered at the Metropolitan Opera of New York on February 20 1942.

The Island Sad. Scene II (Variation)

C. S. 1991



No 96

37 GUSTAVE BOURGOGNE

Sans titre

1936

Gouache sur papier, signé – *Gouache on paper signed*

32,5 x 25 cm chaque 12 ¾ x 9 ¾ in. *each*

En entendant le grand carillon de la cathédrale de Malines, en 1928, Gustave Bourgogne (1888–1968) eut la révélation de la correspondance des sons et des couleurs.

Mais ce ne fut qu'à l'occasion d'une exposition à la galerie Bernheim-Jeune en 1931, qu'il s'associa avec les trois peintres Valensi (1883–1960), Stracquadini (1881–1955), et Blanc-Gatty (1890–1960) pour fonder le groupe des Artistes Musicalistes : L'année suivante, Bourgogne et Valensi fondèrent l'Association des Artistes. La peinture musicaliste s'appuyait sur une « loi de parallélisme des ondes sonores et des ondes lumineuses ».

Il participa aux trois premiers Salons Musicalistes. Au salon de 1932, il présenta une suite inspirée des œuvres de Beethoven et en 1935, une série de portraits de musiciens. De nombreuses expositions personnelles lui sont consacrées en 1932, à la Salle Pleyel, en 1935, à la galerie Guéraud. Gustave Bourgogne fut une figure particulière du groupe des musicalistes car il resta attaché à une certaine figuration suggérée, cherchant davantage une « sonorisation » de l'élément plastique.

While listening to the great bells and the chimes of the Cathedral in Malines (Belgium) in 1928, Gustave Bourgogne (1888–1968) began to think seriously of the links between music and colours but it wasn't until 1931, at an exhibition at the Galerie Bernheim Jeune that he joined forces with three other painters Valensi (1883–1960), Stracquadini (1881–1955), and Blanc-Gatty (1890–1960) to found the artistes musicalistes group. In 1932, Bourgogne and Valensi started the l'Association des Artistes Musicalistes for whom musicalist painting was a fusion between painting and music where sound waves and light waves became synonymous.

He participated in the three first Salons Musicalistes: in 1932, he showed a suite of paintings on Beethoven's symphonies and in 1935, a series of portraits of musicians. He had many one-man shows and also designed textiles.

Gustave Bourgogne stayed true to a certain poetic figurative style based on elements taken from nature as opposed to his fellow musicalists who were purely abstract.



38 CONSTANTIN XENAKIS

Radio-message N°2, 1978

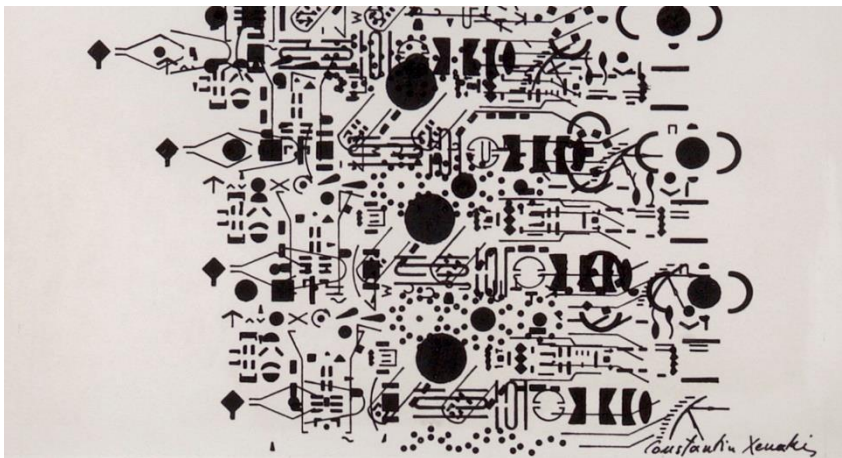
Encre sur papier marouflée sur toile, signé en bas à droite ; signé, daté et titré au dos

Pen and ink on paper laid down on canvas, signed lower right ; signed, dated and titled on reverse

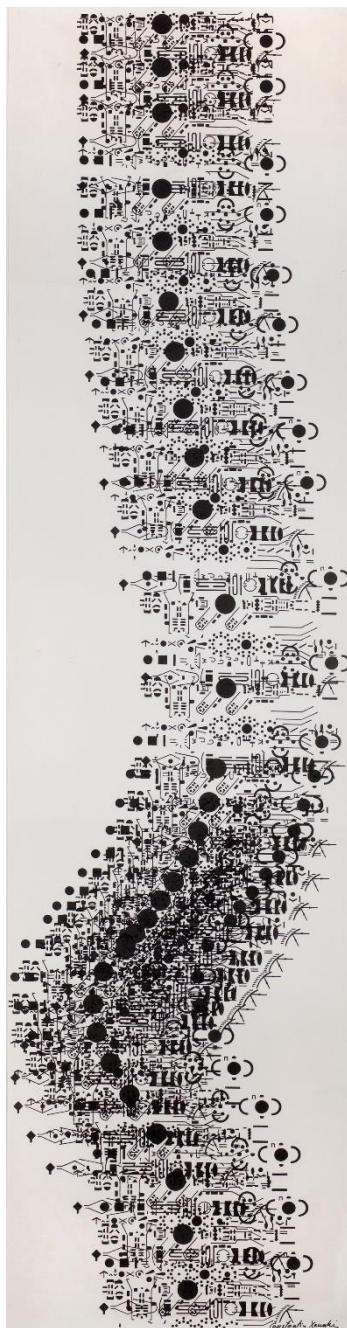
100 x 30 cm 39 ¼ x 11 ¾ in.

Né au Caire, Constantin Xenakis (1931-2020) est un peintre et sculpteur d'origine grec naturalisé français en 1982. Entre 1956 et 1961, il étudie l'architecture et le design d'intérieur à l'École Supérieure des Arts décoratifs et la peinture à l'Académie de la Grande Chaumière. Voisin de Buren encore inconnu, on lui propose une exposition au musée Galliera en compagnie des Nouveaux Réalistes organisée par Pierre Restany, intitulée « Le décor quotidien en 1968 ». Il travaille en Allemagne et en Pologne mais se base à Paris. Les signes-cônes et les alphabets sont chez Xenakis un terrain de recherche inépuisable.

Born in Cairo, Constantin Xenakis (1931-2020) was a painter and sculptor of Greek origin who became French in 1982. Between 1956 and 1961, he studied architecture and interior design at the École Supérieure des Arts décoratifs et painting at the Académie de la Grande Chaumière. A neighbor of Buren who was still unknown at the time, he was offered an exhibition at the Musée Galliera as a member of the Nouveaux Réalistes organized by Pierre Restany, entitled "The Daily Decor in 1968". He worked in Germany and Poland but based himself in Paris. cones and alphabets were an inexhaustible field of research for Xenakis.



Détail



39 TERRY O'NEILL

The Beatles dressed as eskimos for their first Christmas show at the Hammersmith Odeon

23 décembre 1964

Tirage argentique d'époque

Vintage silver print

16 x 13 cm 6 ¼ x 5 in.

Terence Patrick O'Neill, dit Terry O'Neill (1838-2019), photographe britannique, est connu pour ses clichés de stars : Audrey Hepburn, Brigitte Bardot, Steve McQueen, Paul Newman, David Bowie, Elton John, Amy Winehouse, Nelson Mandela entre autres.

Il a fait régulièrement la une des grands magazines et reste un symbole des années du Swinging London des années soixante.

Terence Patrick O'Neill, known as Terry O'Neill (1838-2019), the British photographer, was known for his photos of stars: Audrey Hepburn, Brigitte Bardot, Steve McQueen, Paul Newman, David Bowie, the Beatles, Amy Winehouse, Nelson Mandel...and was even married to one, Faye Dunaway, but also for his photographs of Swinging Sixties London.





JANE ROBERTS FINE ARTS

**10-12, rue de Savoie
75006 Paris**

Tel: 01 42 68 05 32

E-mail: jane@janerobertsfinearts.com

Website: www.janerobertsfinearts.com